

Oblitérations commémoratives du Québec, 2013-2014

par François Brisse

Cet article présente un répertoire des oblitérations commémoratives qui furent utilisées au Québec au cours des deux dernières années. Les oblitérations sont reparties en deux sections. La première regroupe les oblitérations des expositions philatéliques organisées par les clubs tandis que l'autre contient des oblitérations commémoratives diverses.

Je me suis attaché à faire une liste aussi complète que possible, mais comme la communication des informations n'est pas le fort de Postes Canada, il y aura sûrement des lacunes. Si donc vous avez des oblitérations qui ne paraissent pas ici, j'apprécierais beaucoup que vous me le signaliez¹.

Nouveau format plus grand

La majorité des oblitérations sont au format circulaire traditionnel. Cependant, on découvre maintenant des oblitérations circulaires d'un diamètre beaucoup grand (45 - 49 mm). Ce qui est nouveau aussi est le fait que dans plusieurs cas l'illustration déborde du cercle (Sherbrooke, Québec, Tadoussac). Cette particularité n'est pas limitée aux oblitérations en usage au Québec, mais se retrouve aussi dans des oblitérations de l'Ontario par exemple. L'avantage d'un grand format est que l'illustration et le texte deviennent beaucoup visibles et lisibles.

En plus des oblitérations circulaires il en existe maintenant deux formats que l'on rencontrait rarement: carré et rectangulaire.

Cependant, ce qui est plus remarquable, c'est l'apparition d'oblitérations au format carré, 46 x 46 mm. La série d'oblitérations associée à l'émission de cinq timbres « Canada hanté » a donné lieu à la mise en service de huit oblitérations à travers le Canada. Il y en a seulement une au Québec: le comte de Frontenac au bureau de poste Québec Haute-Ville.

Lors de l'émission des timbres marquant le naufrage de l'*Empress of Ireland* un cachet au format rectangulaire, 44 x 64 mm, avait été utilisé à Halifax durant la convention de la Société royale de philatélie du Canada. J'ai découvert peu après que ce cachet, légèrement modifié, a aussi servi à Pointe-au-Père ainsi qu'à Ste-Luce-sur-Mer, deux communautés voisines du site du naufrage.

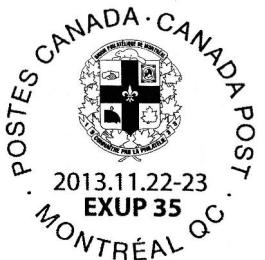
Oblitération mise pour marquer l'Année internationale de la cristallographie, AICr. L'illustration représente le logo de l'AICr 2014. En parallèle avec AICr 2014, le 23^e Congrès international de cristallographie s'est déroulé au Palais des Congrès de Montréal du 5 au 10 août 2014. Les Congrès de l'Union internationale de cristallographie se tiennent tous les trois ans, chaque fois dans un pays différent. Ce fut la troisième fois qu'un congrès se tenait au Canada. C'est d'abord en 1957 à Montréal qu'eut lieu le 4^e congrès. Il avait été marqué par une flamme d'oblitération. Le 12^e congrès a eu lieu à Ottawa en 1981. C'est à l'occasion du Congrès d'Ottawa que j'ai réalisé ma première oblitération pour Postes Canada.

Oblitérations en usage durant les expositions philatéliques au Québec

Expositions du Club baltique de Montréal



Expositions de l'Union des philatélistes de Montréal



Expositions du Club philatélique du Lakeshore



Oblitérations utilisées lors d'expositions à Boisbriand, Gatineau, Laval et Québec



Oblitérations commémoratives diverses





¹ Communiquez avec l'auteur François Brisson à fsbrisson@sympatico.ca



La poste et les Rébellions de 1837-1838

Louis Elzéar Michel Landry, maître de poste de Bécancour (1832-1837)

par Michel Gagné et Cimon Morin

Louis Elzéar Michel Landry (Illustration 1), maître de poste de Bécancour, demeure un personnage effacé. Il était le fils de Louis Landry (1761-1817), marchand à Bécancour. Né le 28 septembre 1788, il épouse Marie Madeleine Victoria Dubois le 8 novembre 1812¹ et ils ont trois enfants dont lainé, Louis Elzéar Landry qui deviendra médecin et qui jouera un rôle important à Bécancour et en deviendra maire en 1870². Louis Elzéar Michel Landry a été un commerçant prospère assez près des patriotes pour être considéré comme rebelle par les officiers du gouvernement. Il est dit capitaine de milice dans son patelin et sur les listes d'officiers du secrétaire civil Stephen Walcott, on retrouve en marge de son nom le mot « rebel »³.

Landry était également marchand à Bécancour et, à ce titre, fut appelé à imprimer de la monnaie dite « papier-monnaie des marchands » en 1837. Durant les années 1830, la situation précaire de l'économie et l'absence de monnaie officielle émise par le gouvernement ont

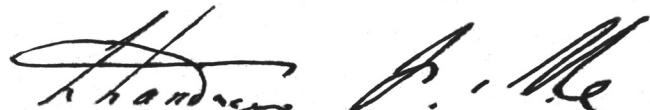


Illustration 1 : Signature du maître de poste Louis Landry en date du 28 mai 1832. [Source : ex-Collection David Ewens]

amené les banques à charter à battre monnaie à partir de 1835. Confrontés à la rareté de cette monnaie de cuivre à l'extérieur de Montréal et de Québec, plusieurs marchands, particulièrement en région, se sont mis en 1837 à imprimer des billets à ordre, promettant à terme le remboursement de certaines sommes d'argent. Cette monnaie fut utilisée comme véritable papier-monnaie par les habitants des villages et des paroisses. Ces billets sont en quelque sorte devenus la monnaie des patriotes, remplaçant la monnaie anglaise et celle des autres colonies, utilisées jusqu'alors au Bas-Canada. La quantité de coupures variait selon la notoriété du marchand⁴. Quant à Landry, nous connaissons un billet de 12 sous émis le 18 décembre 1837 (Illustration 2).